Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 78 (2000)

Heft: 2

Artikel: Ein Stadtpilz in einem alten Viertel von Vevey = Un champignon citadin dans un vieux quartier de la ville de Vevey

Autor: Stijve, Tjakko

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936218

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ein Stadtpilz in einem alten Viertel von Vevey

Tjakko Stijve
Sentier le Clies 12, St-Légier

Seit 1994 erscheint jeden Sommer ein bemerkenswerter Pilz auf einer Esche, dem einzigen Baum, der den Hof von Valsainte in einem alten Viertel der Stadt Vevey schmückt (Foto 1). Es handelt sich um den Zottigen Schillerporling, *Inonotus hispidus*, ein Pilz, der seinen Namen dem rauen Filz verdankt, den er auf der Oberseite der gewaltigen Konsolen (bis zu 40 cm!) trägt, die lebhaft orangegelb bis rostfarben den Baum schmücken.

Foto 1 (Foto: T. Stijve)

Die Einwohner dieses kleinen Viertels haben sich gut an diesen originellen «Hausbesetzer» gewöhnt. Sie sehen ihn als ein Dekorationselement an, das es zu schonen gilt. Sogar wenn sie ihr Fahrrad gegen den Baum setzen, nehmen sie Rücksicht, um diesen grossen Pilz nicht zu beschädigen (Foto 2)! Der Zottige Schillerporling ist nicht selten. Man sieht ihn besonders als Parasit in den Obstgärten auf alten Apfelbäumen. Die Dimensionen sind dann eher bescheiden (10–20 cm). Wie wir sahen, kann er auf Eschen sehr gross werden. Laut Literatur kann der ganze Pilz im frischen Zustand bis zu 5 kg wiegen.

Er ist ein grosser Wasserspender: Wenn die atmosphärische Feuchtigkeit ausreichend ist – was im Sommer fast immer der Fall ist –, sieht man ihn grosse Tropfen Flüssigkeit hervorbringen, meistens an den Poren an der Unterseite (siehe Titelbild), manchmal aber auch auf der Oberfläche des Hutes. Es ist klar, dass er dieses Wasser seinem Wirt entzieht. Er ist also ein gefürchteter Parasit, der aber vor allem alte Bäume angreift. Die Esche des Hofes von Valsainte scheint im Augenblick nicht sehr in Mitleidenschaft gezogen zu sein, aber längerfristig ist sie zweifellos zum Absterben verurteilt. Mit dem Alter nimmt der Pilz eine rostbraune Farbe an, wird dann immer dunkler, so dass die Konsolen schliesslich wie verkohlt aussehen.

Der Zottige Schillerporling ist nicht essbar. Früher gewann man aus ihm eine färbende und glänzende Substanz, um Häute, Stoffe und sogar Holz zu färben. Die Weissgerber benutzten ihn, um die Häute in einem etwas aufgehellten Kastanienbraun zu färben.

Heute interessiert man sich eher für die Heilkräfte dieses Pilzes. In der Tat enthält *Inonotus hispidus* viele Substanzen, die antivirale und bakterizide Eigenschaften zeigen. Ausserdem sagt man einigen Substanzen eine immunosuppressive Funktion nach. Eine Gruppe deutscher Forscher, die die Zusammensetzung dieses Pilzes untersucht haben, beschreiben ihn jedenfalls als potenzielle Quelle neuer Medikamente!

Übersetzung: I. Cucchi

Un champignon citadin dans un vieux quartier de la ville de Vevey

Tjakko Stijve
Sentier le Clies 12, St-Légier

Depuis 1994, un champignon remarquable apparaît chaque été sur un frêne, le seul arbre décorant la Cour de la Valsainte, une enceinte dans un vieux quartier de la ville de Vevey (photo 1). Il s'agit du polypore hérissé, l'*Inonotus hispidus*, un champignon qui doit son nom à la toison de poils rudes qu'il porte sur d'énormes consoles (jusqu'à 40 cm!) de couleur jaune-orange rouille vif, qui décorent l'arbre.

Les habitants de ce petit quartier se sont bien habitués à ce «squatter» original. Ils le considèrent comme un élément décoratif qu'ils ménagent. Même quand ils placent une bicyclette contre l'arbre, ils prennent soin de ne pas abîmer ce gros champignon (photo 2)!

Le polypore hérissé n'est pas rare. On le voit surtout comme parasite dans les vergers sur de vieux pommiers. Les dimensions sont alors plutôt modestes (10–20 cm).

Comme nous l'avons vu, il peut devenir très grand sur des frênes. Selon la littérature, le champignon entier à l'état frais peut peser jusqu'à 5 kg. C'est un gros producteur d'eau lorsque l'humidité atmosphérique est suffisante, ce qui est presque toujours le cas en été, on le voit émettre de grosses gouttes de liquide, le plus souvent sur les pores situés au-dessous (cf. page de couverture), mais parfois aussi sur la surface du chapeau. Il va de soi qu'il soustrait cette eau à son hôte. C'est donc un parasite redoutable, mais il s'attaque surtout aux vieux arbres. Le frêne de la Cour de la Valsainte ne semble pas trop affecté pour l'instant, mais il est sans doute condamné à long terme. Avec l'âge, le champignon prend une couleur brun-rouille, puis devient de plus en plus foncé, jusqu'à ce que la console prenne une apparence carbonisée.

Le polypore hérissé n'est pas comestible. On en tirait autrefois une matière colorante et brillante pour teindre les peaux, les étoffes et même le bois.

Les mégissiers l'employaient pour teindre les peaux en marron fauve. Aujourd'hui on s'intéresse plutôt aux vertus médicinales de ce champignon. En effet, l'*Inonotus hispidus* contient beaucoup de substances ayant des activités antivirales et bactéricides. En outre, certains de ces composés auraient une fonction immunosuppressive. Ainsi, un groupe de chercheurs allemands ayant étudié le composition de ce polypore le décrit comme une source potentielle de nouveaux médicaments!

Foto 2: (Foto: T. Stijve)